

subordination , il ne faut pas croire qu'il flatte le trône , pour encourager l'oppression des peuples ; qu'il ait la lâcheté d'applaudir à l'abus de l'autorité , de sacrifier la multitude à la jouissance d'un seul , & les foibles aux caprices du plus fort. " Il seroit contre la sagesse & la bonté de Dieu , que toute une nation se rapportât à l'avantage d'un seul ou d'un corps particulier ; il le seroit que Dieu n'eût réuni tout un peuple , que comme une multitude d'esclaves , pour servir les maîtres qui leur commandent. Une telle fin répugneroit certainement , & à l'ordre de sa providence , & à la dignité de l'homme. La république n'est point à vous , disoit Sénèque à Néron : c'est vous qui êtes à la république ; *adverte rempublicam non esse tuam, sed tu reipublicæ* (a) „.

La rapidité avec laquelle l'auteur poursuit

(a) Il y a néanmoins quelques-unes de ces maximes qui paroissent être d'une morale , ou si l'on veut , d'une jurisprudence un peu sévère. Telle est celle qui rend la loi absolument indépendante de toute espèce d'acceptation. L'auteur lui-même cite cette maxime contraire, insérée dans Gratien : *Leges instituuntur cum promulgantur, firmantur cum moribus utentium approbantur* , & il ajoute une observation qui fixe le vrai sens de cet adage. Car si le *non usage* abroge une loi ancienne , illustrée par une longue & fidele exécution , à plus forte raison abroge-t-il celle qui ne fait que de naître. De plus , les mots *firmari, stabiliri* , ne font aucun sens si la loi a toute la force au moment de la promulgation ; je dis aucun sens , en jurisprudence , aucun sens qui donne